

LA FÉDÉRATION RÉVOLUTIONNAIRE ARMÉNIENNE DASHNAGTSUTYUN, LE PARTI JEUNE TURC ET LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

(17)



APRÈS ADANA AUTRES MASSACRES ANNONCÉS EN TURQUIE (1914)

On lit dans le Mècheroutiette du général Chérif-Pacha, n° de janvier 1914 :

Lendemain angoissants.

Des lettres que nous recevons de Constantinople ne nous permettent plus de céler un état de choses sur lequel garder le silence serait, se rendre complice d'un grand crime qui couve là-bas.

Des correspondants arméniens nous écrivent quotidiennement des lettres où sont dépeintes les angoisses de tous les jours qu'ils vivent... Le spectre des massacres plane sur les cœurs oppressés des Arméniens.

Le Comité Union et Progrès menace l'Europe de massacres dans le cas où celle-ci insisterait sur les réformes. Le gouvernement jeune-turc prépare sournoisement le déchaînement de la fureur populaire, il attise des haines, encourage les instincts les plus bas des populations. Des personnalités qui ont l'oreille du gouvernement déclarent aux représentants des Arméniens que la demande des réformes coûterait très cher aux Arméniens. Des journaux arméniens, et même le Patriarcat, reçoivent

des lettres menaçant la nation arménienne des pires calamités dans le cas où elle continuerait à élever la voix pour, demander des réformes.

Voici un échantillon de ces épîtres, adressé à la presse arménienne, et couvert de nombreuses signatures : « Nous vous avisons de ne plus parler des réformes pour l'Arménie, sinon l'affaire deviendra grave, et, grands et petits, nous vous massacrerons. Nous vous' éventrerons en pleine rue et vous trouverez les massacres antérieurs souhaitables en comparaison de ce que nous allons entreprendre.»

Des bandes de jeunes musulmans, soudoyés par le Comité, parcourent la nuit les quartiers arméniens, de Constantinople, marquant en noir ou en rouge maisons, écoles et églises arméniennes, gravant sur les portes des paroles insultantes, des menaces de mort.

Le gouvernement du Comité, fort de ces auxiliaires, se garde de mettre fin à ces agitations criminelles, heureux de tenir l'élément arménien toujours sous le cauchemar d'une hécatombe.

L'heure est gravé et tragique, le sort d'une nation se joue en ce moment, et si les derniers massacres d'Adana n'ont pas servi de leçon aux Arméniens fervents du Comité, la perspective des lendemains angoissants que le Comité prépare pour les Arméniens, saura les détacher d'une bande qui a toujours abusé cyniquement de leur bonne foi.

Ceci s'éclaire d'un jour sinistre quand on se reporte à l'article que nous avons (déjà cité du Correspondant (10 juin 1912). Nous y apprenons que « cette bande» est essentiellement maçonnique. « Dans les coulisses du Comité jeune-turc les pires éléments juifs commandent à la baguette, disait dans un fort remarquable article, écrit après le dernier Congrès sioniste, le journal italien II Momento (1).

La responsabilité du Comité judéo-maçonnique (Union et Progrès) dans les massacres d'Adana est d'une évidence éclatante pour qui regarde, dit le journal catholique italien »... Au rabbin Gaster, qui avait demandé pourquoi on pouvait reprocher aux Juifs levantins d'être complices de faits insignifiants, si on les comparait à ceux commis sous l'ancien régime, le correspondant du Times de Londres répondait : « Je vous admire, mais les massacres de Cilicie, dix huit mille Arméniens et autres chrétiens tués, deux mille enfants massacrés, des centaines de femmes violées, cela suffit pour constituer une sauvagerie barbare. »

La campagne menée contre les Arméniens était dirigée par Ishan Tikri, directeur du journal local du Comité Union et Progrès (loge maçonnique), le quotidien Ilidal. Le vali jeune-turc toléra les massacres, s'il ne les facilita pas, parce qu'il pensait servir la cause à laquelle il était dévoué.

Toutes les Loges maçonniques en Turquie ont été fondées sous les auspices du Comité Union et Progrès aussi le Conseil suprême du Grand-Orient de Turquie, nommé en 1909, était exclusivement composé de : MM. Carasso, Cohen et Faraggi, et de deunmehs: Djavid Bey, S. Kibar et Talaat...

Cette page est à méditer. Si, comme il est à craindre, de nouveaux massacres ensanglantent la Turquie, on saura qui en sont les responsables : les responsables du comité judéo-maçonnique dit jeune-turc. (1914)

Le 17.07.2017

WAN

©Western Armenia News